

**NATIONS UNIES**



**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**  **CONSEIL DE SÉCURITÉ**

Distr.  
GÉNÉRALE

A/35/188  
S/13912

29 avril 1980  
FRANÇAIS

ORIGINAL : ANGLAIS/  
ARABE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
Trente-cinquième session  
Points 24 et 26 de la liste préliminaire<sup>x</sup>  
QUESTION DE PALESTINE  
LA SITUATION AU MOYEN-ORIENT

CONSEIL DE SÉCURITÉ  
Trente-cinquième année

Lettre datée du 28 avril 1980, adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent de la Jamahiriya arabe libyenne  
auprès de l'Organisation des Nations Unies

Au nom des représentants permanents des Etats membres du Front national de la fermeté et de la résistance, j'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte de la déclaration publiée à l'issue de la quatrième Conférence au sommet du Front national de la fermeté et de la résistance, qui s'est tenue à Tripoli (Jamahiriya arabe libyenne) du 12 au 15 avril 1980.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de ladite déclaration comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 24 et 26 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le Représentant permanent de la Jamahiriya  
arabe libyenne auprès de l'Organisation  
des Nations Unies,

(Signé) Mansur R. KIKHIA

<sup>x</sup> A/35/50.

ANNEXE

Déclaration publiée à l'issue de la quatrième Conférence au sommet  
du Front national de la fermeté et de la résistance

Sur l'invitation du colonel Mouammar El Kadhafi, leader de la glorieuse révolution du 1er septembre, une Conférence arabe au sommet du Front national de la fermeté et de la résistance s'est tenue à Tripoli du 26 au 29 Djumadâ-al-awwal 1389, correspondant à la période du 12 au 15 avril 1980. Etaient représentées à ladite Conférence les personnalités ci-après :

- 1) M. Chadli Bendjedid, président de la République algérienne démocratique et populaire.
- 2) M. Hafez El Assad, président de la République arabe syrienne.
- 3) M. le colonel Mouammar El Kadhafi, leader de la glorieuse révolution du 1er septembre de la Jamahiriya arabe libyenne populaire et socialiste.
- 4) M. Abdul Fatah Ismaïl, secrétaire général du Comité central du parti socialiste du Yémen démocratique et président du Congrès suprême du peuple de la République démocratique populaire du Yémen.
- 5) M. Yasser Arafat, président du Comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine et commandant en chef des forces révolutionnaires palestiniennes.

La Conférence a passé en revue les événements survenus tant dans le monde arabe que sur la scène internationale depuis la convocation à Damas de la troisième Conférence du Front. Elle a en outre examiné en détail la situation du conflit arabo-israélo-impérialiste et les graves conséquences de la poursuite de la politique de Camp David qui a révélé et précisé l'ampleur du complot perpétré par le sionisme international et l'impérialisme américain contre la nation arabe afin de la diviser, de détruire son unité nationale et de susciter des conflits entre les Etats arabes en les entraînant dans des luttes futiles et en utilisant le régime de Sadate contre la nation arabe, et au premier chef contre le peuple égyptien, dans le but de dominer totalement et d'asservir la nation arabe en détruisant ses réalisations nationales, en pillant ses richesses et en la plaçant sous l'influence sionisto-américaine.

Au terme d'une analyse exhaustive de la situation, la Conférence est parvenue aux conclusions suivantes :

1. Les actions des signataires des accords de Camp David ne constituent que l'un des éléments du complot infâme conçu par l'impérialisme et le sionisme contre la nation arabe et la cause qui est au centre de ses préoccupations, la Palestine.

/...

2. La normalisation des relations entre le régime égyptien et l'entité sioniste constitue une nouvelle étape de la consolidation de l'alliance agressive entre les Etats-Unis d'Amérique, l'ennemi sioniste et le régime Sadate - alliance dirigée principalement contre la nation arabe, y compris le peuple arabe d'Egypte.
3. Le principal objectif du plan impérialo-sioniste est de liquider la cause palestinienne, de diviser le peuple arabe de Palestine, de détruire son identité nationale et de porter atteinte à son unité représentative. Ce plan vise également à priver l'Organisation de libération de la Palestine de son rôle de dirigeant de la lutte armée du peuple palestinien et de seul représentant légitime du peuple arabe de Palestine, d'où la détermination des signataires des accords de Camp David de mener à bien le complot de liquidation de la révolution palestinienne, de poursuivre la politique d'implantation de colonies sionistes et de mettre en oeuvre le complot de l'autonomie pour les habitants de la rive occidentale et de la bande de Gaza, en réinstallant les réfugiés palestiniens et en chassant le peuple palestinien de sa patrie.
4. La Syrie est au stade actuel la cible principale des attaques et des visées de liquidation sionistes parce qu'elle est le bastion de la fermeté et de la résistance, en raison de sa situation géographique et de sa position politique en faveur de la cause palestinienne et également parce qu'elle constitue la principale puissance politique et militaire face à l'ennemi sioniste et à ses alliés; cela explique les cruelles attaques qui ont été perpétrées contre l'Etat arabe syrien dans le but de mettre fin à son rôle national en attaquant, avec l'aide de certains milieux liés aux signataires des accords de Camp David son front intérieur qui est le principal soutien de la fermeté et de la force syriennes.
5. L'hégémonie des Etats-Unis s'est étendue dans certains Etats arabes, notamment par la mise en place de bases militaires visant à protéger les intérêts occidentaux, sous le prétexte de défendre l'indépendance de ces Etats contre de prétendues menaces.
6. La tentative de réduire l'écart entre le régime de Sadate et les autres régimes arabes, dans le but de les faire adhérer à la politique de Camp David et de détruire l'unité de la position arabe établie par les résolutions de la Conférence au sommet arabe, constitue une escalade du conflit dans la région arabe dans la mesure où elle dresse des Arabes contre d'autres Arabes et empêche la formation d'un front arabe uni contre ses principaux ennemis, à savoir l'entité sioniste, les ambitions impérialistes américaines et les signataires des accords de Camp David.
7. Quelques pays d'Europe occidentale hésitent encore à adopter des politiques conformes aux intérêts de leurs peuples et s'efforcent d'encercler la position arabe en élaborant des projets complémentaires aux plans de Camp David et à la résolution 242 du Conseil de sécurité, ce à quoi ils sont

poussés par la politique des Etats-Unis dans la région du Moyen-Orient, qui ne tient aucun compte de la justice de la cause arabe et de son élément principal, la Palestine, et qui ignore également les dangereuses conséquences de la poursuite de la politique des Etats-Unis dans la région arabe.

8. La position arabe, énoncée dans les résolutions du Front national de la fermeté et de la résistance et des Conférences au sommet arabes de Bagdad et de Tunis, et l'appui que les nations islamiques, les pays non alignés, les Etats socialistes et africains, les nations amies et les forces de libération et de progrès du monde entier ont apporté à la nation arabe dans son refus des accords de Camp David, ont donné un élan sans précédent aux forces qui luttent dans l'Egypte arabe pour intensifier la campagne contre le régime de Sadate et sa politique de capitulation, menant à une escalade de l'action nationaliste qui reflète la détermination des masses de l'Egypte arabe de faire échec aux plans visant à priver l'Egypte de son rôle naturel de fer de lance de la lutte de la nation arabe contre l'impérialisme et le sionisme.
9. Les événements et les développements qui se sont produits dans la patrie arabe depuis la création à Tripoli en 1977 du Front national de la fermeté et de la résistance ont prouvé que ce Front constituait l'élément central d'une position arabe qui rejette la politique de capitulation de la région arabe et assume un rôle de premier plan dans les conférences internationale et arabes. Le développement de ce Front, la mobilisation des énergies de ses membres, et la mise en place de ses institutions sont désormais indispensables et urgentes pour lui permettre d'exercer des représailles plus efficaces contre le complot et ses défis et pour consolider la solidarité arabe, d'une part, en combattant et en faisant échouer les plans de Camp David et, d'autre part, en appuyant et en favorisant les tendances à la libération progressiste dans la patrie arabe.

A la lumière des considérations qui précèdent et après un examen détaillé de la situation arabe et de la situation internationale, la Conférence a ratifié un certain nombre de décisions, notamment les décisions ci-après :

1. La Conférence réaffirme le maintien de la politique de fermeté et de résistance contre les impérialistes sioniste et américain qui sont les deux principaux ennemis de la nation arabe, et demande aux gouvernements arabes de reconsidérer leurs relations avec les Etats-Unis; elle considère que l'établissement de toute base américaine dans la nation arabe est une agression directe contre les membres du Front et de la nation arabe, à laquelle il faut résister par tous les moyens, et elle lance un appel aux masses arabes pour qu'elles intensifient leur lutte contre ces bases.
2. La Conférence crée au sein du Front de la fermeté et de la résistance les conseils ci-après, conformément à la Déclaration de Damas :

- a) Le commandement suprême.
- b) Le Comité politique.
- c) Le Comité de l'information.
- d) Le commandement militaire.

Il a été décidé que ces conseils entreraient immédiatement en fonction et nommeraient leurs responsables. En outre, il a été décidé de créer dans le cadre du Front une force militaire commune responsable devant le commandement militaire.

3. La Conférence charge le Comité politique de rédiger un programme en vue d'une action arabe commune, qui sera soumis aux membres du Front et une fois approuvé par eux, aux gouvernements arabes. Ce programme devra reposer sur les principes suivants :
  - a) La résistance à la présence sioniste et la lutte contre la politique impérialiste dans la région.
  - b) La mobilisation des efforts politiques, économiques et militaires en vue de la lutte contre l'ennemi, et l'établissement d'un programme pour la création de forces militaires en vue de rétablir la parité militaire avec l'ennemi sioniste.
  - c) La concentration des efforts arabes et leur orientation vers le combat avec l'ennemi sioniste.
  - d) La définition d'une position bien définie contre la politique des Etats-Unis d'Amérique qui consiste à fournir appui et assistance à l'ennemi sioniste, contribuant ainsi au renforcement de l'entité sioniste et à la consolidation de son occupation des territoires arabes.
  - e) La présentation, par les membres du Front d'un programme économique à la réunion des ministres arabes de l'économie et des affaires étrangères en préparation du Sommet arabe, en vue d'utiliser l'économie arabe pour un combat tant de caractère passif que de caractère actif.
4. La Conférence décide de poursuivre les mesures de résistance à la politique de Camp David et de lutte contre les plans impérialistes et sionistes ainsi que la mobilisation des masses arabes afin de consacrer toutes leurs ressources à la lutte et d'utiliser l'énergie de tous les organismes populaires, syndicats et associations pour lancer un défi aux signataires des accords de Camp David et à leurs intérêts dans la

région, étant donné que les masses arabes sont les véritables dirigeants de la lutte nationale et la principale force sur le terrain, et qu'elles sont l'objet des attaques sionistes et impérialistes dans la mesure où elles seront les véritables bénéficiaires de la libération, du progrès et de l'échec de tous les plans et complots en vue du contrôle de la région.

5. La Conférence décide d'appuyer le Congrès général du peuple et condamne toutes les tentatives visant à détruire ou à compromettre son unité.
6. La Conférence décide de redéfinir les relations économiques des membres du Front avec les pays d'Europe si ces derniers continuent de jouer un rôle dans le développement arabe pour le compte des Etats-Unis.
7. La Conférence réaffirme sa détermination de renforcer le boycottage contre le régime de Sadate par des moyens économiques, politiques et techniques et par l'intermédiaire des médias et d'appliquer à ce régime, à ses établissements et à ses institutions les mêmes règles de boycottage que celles actuellement en vigueur contre l'ennemi israélien, et demande aux gouvernements arabes d'appliquer les mêmes règles.
8. a) La Conférence décide de soutenir matériellement et politiquement la résistance du peuple arabe palestinien dans sa patrie occupée et à l'extérieur, d'accroître sa capacité à faire face au complot de l'autonomie et à résister à l'occupation, et d'aider l'Organisation de libération de la Palestine, qui est le dirigeant de la lutte armée du peuple palestinien et son seul représentant légitime à l'intérieur et à l'extérieur de la patrie occupée.  
  
b) Les Etats du Front s'engagent à faire face à toutes les tentatives suspectes encouragées par l'impérialisme, le sionisme et les éléments réactionnaires dans la patrie occupée, et visant à porter atteinte à l'unité du peuple palestinien, à l'unité de sa représentation et à l'unité de ses dirigeants par l'intermédiaire de l'Organisation de libération de la Palestine.
9. La Conférence décide de soutenir la Syrie aux prises avec la vicieuse attaque impérialiste et sioniste qu'elle subit depuis qu'elle est considérée comme le principal élément de la résistance arabe, et de prendre de nouvelles mesures afin de renforcer sa capacité de résistance et de rétablir l'équilibre stratégique avec l'ennemi sioniste, qui est essentiel à la libération et au rétablissement des droits nationaux.
10. La Conférence décide de résister à toute tentative d'encerclement de la position arabe et de rejeter tout règlement de la cause palestinienne qui s'appuie sur la résolution 242 du Conseil de sécurité ou sur tout amendement s'inspirant de ladite résolution.

11. La Conférence affirme le droit de la révolution palestinienne d'agir sur tout les fronts arabes, et demande au Gouvernement de la Jordanie de permettre à la révolution palestinienne de jouer son rôle et de combattre contre l'ennemi sioniste de l'autre côté du front jordanien.
12. La Conférence décide de soutenir la lutte menée par le peuple arabe d'Egypte pour combattre la trahison du régime de Sadate et la pénétration sioniste, et d'aider toutes les forces patriotiques et progressistes égyptiennes dans leur lutte nationale pour la libération de l'Egypte et son retour au sein de la nation arabe.
13. La Conférence affirme l'unité et le caractère arabe du Liban, son indépendance et sa souveraineté et honore les accords conclus entre le Gouvernement libanais et l'Organisation de libération de la Palestine, ainsi que les résolutions des Conférences arabes au sommet et de Beit El-Din, appuie les principes de la réconciliation nationale libanaise et demande à toutes les parties au Liban de les appliquer.  
  
Elle réaffirme également son ferme appui au Liban face à l'agression sioniste contre les territoires arabes et demande instamment aux gouvernements arabes d'entreprendre une action commune pour lutter contre cette agression.
14. La Conférence décide de reconnaître la République arabe sahraouie et demande aux Etats arabes de la reconnaître également.
15. Les membres du Front s'emploieront à raffermir et à développer leurs relations dans divers domaines avec les pays du bloc socialiste, en particulier avec l'Union soviétique, ainsi qu'à mettre au point les modalités de ces relations de manière à renforcer une résistance ferme et efficace contre les accords de Camp David et les parties à ces accords. Dans ce contexte, la Conférence confirme son attachement aux principes du non-alignement et estime que le non-alignement ne signifie pas nécessairement l'adoption d'une position de neutralité dans le conflit qui oppose les forces impérialistes et sionistes, d'une part, et les forces de libération et de progrès de l'autre, car il est n'est pas impossible de placer amis et ennemis sur un pied d'égalité.
16. La Conférence a décidé que le colonel Mouammar El Kadhafi devait prendre contact, au nom du Front, avec l'Union soviétique, afin d'examiner les possibilités de développer les relations entre l'Union soviétique et le Front, d'une manière propre à renforcer l'appui militaire et politique accordé au Front de la fermeté et à rétablir l'équilibre politique et militaire dans la région, ainsi qu'à consolider les relations entre l'Union soviétique et les Etats membres du Front.

17. La Conférence réaffirme sa solidarité avec les révolutionnaires iraniens qui luttent contre les intrigues des Etats-Unis d'Amérique et considère que tout acte d'agression américain dirigé contre l'Iran constitue une grave menace à la paix et à la sécurité dans la région et dans le monde.
18. La Conférence réaffirme son respect pour la détermination avec laquelle l'Afghanistan défend son foyer national, la sécurité de son territoire et ses principes de non-alignement.
19. La Conférence souligne la nécessité de renforcer les relations avec les Etats africains et de raffermir la solidarité afro-arabe, face aux manoeuvres impérialistes et sionistes et à la présence raciste sur le continent africain et dans la Palestine occupée, ainsi que la nécessité d'accorder la priorité à l'appui et à l'assistance offerts par les pays arabes aux Etats africains amis qui défendent la cause palestinienne et arabe.
20. La Conférence affirme son soutien et son assistance au Gouvernement légitime du Tchad dirigé par M. Goukouni Oueddei, qui a été mis en place à la suite de l'Accord de Lagos pour lutter contre les manoeuvres colonialistes et les parties qui coopèrent avec les colonialistes, et exige l'évacuation des forces colonialistes dont la présence au Tchad est considérée comme faisant obstacle aux efforts de réconciliation nationale déployés au Tchad en application de l'Accord susmentionné.
21. Toutes les formes d'appui et d'assistance seront fournies aux mouvements de libération nationale en Asie, en Afrique et en Amérique latine, afin d'intensifier leur lutte contre l'impérialisme, le sionisme et le racisme et de contribuer à la réalisation des objectifs de liberté, d'indépendance et de progrès.
22. La Conférence souligne les rapports étroits qui existent entre la sécurité dans la zone méditerranéenne et la sécurité dans la région arabe et, à cet égard, réaffirme son appui et son soutien à la République de Malte qui, en déclarant sa neutralité, a obtenu que les forces coloniales évacuent son territoire.
23. Les mesures prises pour renforcer la solidarité arabe doivent se poursuivre et permettre de lutter plus efficacement contre l'ennemi sioniste et contre l'impérialisme, et la nation arabe doit employer toute son énergie à combattre dans le conflit qui oppose les arabes et les sionistes; d'autres mesures doivent être prises pour maintenir l'unité de la position arabe face aux dangers considérables qui pèsent sur la nation arabe du fait des accords de Camp David et les gouvernements arabes sont instamment priés d'éviter les divergences mesquines et de faire face à l'ennemi principal dans la Palestine occupée et dans les autres territoires arabes occupés.

A/35/188

S/13912

Français

Annexe

Page 8

La Conférence décide également de continuer à suivre l'évolution de la situation, à la fois dans le monde arabe et sur la scène internationale, et de rester en contact avec les Etats arabes amis, afin de renforcer les mesures prises conjointement par les pays arabes pour accroître les moyens dont dispose la nation arabe pour affronter pleinement l'ennemi sioniste et les instigateurs de la politique de Camp David.

Il a été décidé d'établir de nouveaux contacts avec les pays non alignés, les pays du bloc socialiste et les Etats d'Europe, afin de fournir l'appui international le plus large possible à la juste lutte de la nation arabe.

Tout en réaffirmant sa volonté d'appliquer la politique de fermeté et de résistance jusqu'à la réalisation des objectifs de la nation arabe, la Conférence affirme que celle-ci, grâce aux moyens moraux et matériels dont elle dispose, à ses vastes masses et à ses forces nationales, est capable de résister à l'agression et à la conspiration et, avec l'aide de Dieu, de remporter la victoire sur tous ses ennemis.

